



Charles STIEN

Salésien de Don Bosco, coadjuteur

(12 août 1908 - 8 novembre 1997)

BIOGRAPHIE

Charles Stien est né le 12 août 1908 à Tourcoing dans le Nord. Le papa était lainier et la maman ménagère éleva six garçons et trois filles.

Charles fait des études secondaires au petit séminaire d'Haubourdin puis à Melles les Tournai dans la section des vocations tardives.

Il entre au noviciat à la Navarre près de Toulon et prononce les premiers vœux religieux comme coadjuteur le 14 septembre 1930. De 1930 à 1935 il vient à Paris à la Maison Provinciale et le jeudi et le dimanche il se rend au Patronage Saint Pierre pour animer les jeunes.

En 1935 il part à Coat comme professeur de français, de géographie et de sciences naturelles. De 1938 à 1939 il est économe à Saint Dizier puis va à Meudon et à la Guerche en Bretagne. De 1941 à 1945 il est au Foyer de la rue Crillon à Paris, c'est la période de la guerre et il doit s'ingénier pour trouver de la nourriture pour les jeunes du Foyer.

De 1945 à 1950 il vient à Melles comme professeur de primaire. De 1950 à 1955 il retourne à Paris à la Procure rue des Chantiers. De 1955 à 1962 il revient à la maison de Melles qui est transférée en 1962 à Bailleul, là il sera professeur jusqu'en 1968.

Il part alors en Suisse à Morges près de Lausanne dans un collège salésien, il y reste 12 ans. Puis il revient à Bailleul où il restera 17 ans aimant toujours se rendre utile dans la communauté et à l'École.

En 1996 des ennuis de santé le conduisent à l'Hôpital de Lille. Il revient à Bailleul puis doit retourner à l'Hôpital de Bailleul où il décède le 8 novembre 1997.

TÉMOIGNAGES

Un interview de Charles Stien reproduit dans le Journal des Anciens de Bailleul en septembre 1997 pourrait nous révéler ce qu'il était.

Vous êtes un personnage connu au Collège Immaculée Conception mais qu'y faites-vous exactement ?

- Si j'ai demandé à venir à Bailleul, en tant que coadjuteur (religieux salésien, non prêtre), c'est parce qu'il y a des jeunes, donc je passe la plupart de mon temps avec eux. Je suis animateur de récré, je fais un tour au réfectoire à l'heure du repas.

Je les accueille le matin à l'entrée, et je les appelle par un prénom différent du leur, pour les faire enrager. Ma vie, c'est les jeunes, sinon c'est l'Hôpital. Rares sont ceux qui connaissent Charles Stien : pour eux, je suis le Ptit Père !

S'il y a quelque chose que vous auriez voulu faire durant votre carrière, qu'est-ce que ce serait ?

- J'aurai aimé partir en mission. Mais ma santé m'en a empêché. On m'a dit à l'époque : "Tu ne tiens pas debout ici, alors pourquoi partir ?". Il n'empêche que jusqu'à l'année dernière où j'ai eu un coup dur, je n'avais pas de médecin traitant.

Souhaitez vous passer un message aux jeunes ?

- Que chacun ait le souci de faire plaisir, de rendre service, de rester gai malgré les avatars de la vie, et de toujours garder espoir. Don Bosco disait justement : "Sois joyeux, toujours".

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE ALAIN BEYLOT, PROVINCIAL

1^{re} lecture : Romains 12/5-16 a

Évangile : Marc 9/33-37

La lettre de Paul aux Romains lue avec Charles, le 4 novembre, jour de sa fête est un commentaire concret du commandement du Seigneur : «Aimez-vous les uns les autres». Charles vécut concrètement ce commandement tant en communauté qu'avec les jeunes.

Paul dit l'importance de l'unité de la communauté chrétienne. Charles, par son amitié sincère et fidèle, par son attention aux autres, était un homme de communion et un artisan de paix et d'unité.

«Soyez dans la joie», dit aussi Paul. C'était aussi l'attitude de Charles, de vivre dans la joie du Seigneur et de manifester une réelle et fréquente bonne humeur. Passant par-dessus ses soucis personnels, il avait le visage souriant et accueillant. Toujours prompt à plaisanter et à rire et même à faire des farces, il aimait participer aux fêtes.

L'Évangile de Marc développe deux attitudes chères à Charles: se faire le serviteur des autres, accueillir et aimer les jeunes. Charles tout au long de sa vie, comme éducateur et professeur, mais aussi comme retraité sut rendre service aux jeunes auxquels il fut envoyé. A l'exemple de Don Bosco, il fit de la «présence» auprès d'eux la clef de sa réussite éducative et pastorale.

Homme de foi profonde, alimentée quotidiennement par la méditation et l'eucharistie, Charles savait dans le fond de son cœur qu'en accueillant les jeunes, il accueillait le Christ. Éduquer en évangélisant et évangéliser en éduquant, n'était pas pour lui une formule théorique. Après avoir consacré toute sa vie aux jeunes, il peut dire, comme Don Bosco : «J'ai promis à Dieu que ma vie, jusqu'à son dernier souffle, serait pour mes pauvres garçons».